

QUÉBEC, 2 AOUT 1895

## RECTIFICATION

—o—

Nous tenons à rectifier en dernière heure une erreur qui s'est glissée dans notre bulletin des faillites de ce jour, déjà imprimé.

On y trouvera cette double mention :

" Québec.—Pacaud & Drolet, farine et grains, assemblée des créanciers le 5."

" Stanfold.—Oscar Drolet, farine et grains, assemblée des créanciers le 5 août."

Il n'y a absolument rien de tel. La raison sociale Pacaud & Drolet n'existe pas à Québec ; c'est une erreur de copiste qui s'est trouvée répétée dans les deux cas.

Comme on le verra au Régistre du Commerce, il ne s'agit que d'un simple changement de raison sociale. Pacaud & Drolet, de Stanfold, succèdent à M. Oscar Drolet ; voilà tout.

Nous tenons à ce que le lecteur prenne note de cette rectification.

—o:0:0—

## LES FAILLITES DE LA SEMAINE

D'après R. G. Dun &amp; Co

Ont. Québec Aut. prov. Total 1894

juill 25..12 8 7 27 39

Aux États-Unis, pour la première fois depuis plusieurs semaines, le nombre des faillites est moindre que l'an dernier à pareille date : 1895 202, 1894 249.

## ECHOS DE MONTRÉAL

Montréal, 1 août 1895.

Les stocks sont très tranquilles, les seules transactions d'hier portant sur le gaz, Street Railway, vieux et nouveau, Terres du N.-O., et Duluth. Banque du Peuple tient bon à 20 pour demande, 15 pour offre. Banque Nationale est coté au pair pour stock offert, et les offres d'acheteur sont montées de 73 à 75.

Le blé est actif à Chicago, mais en baisse ; il est redescendu à 68 juillet, 68 $\frac{1}{2}$  août, 69 $\frac{1}{2}$  septembre, 71 $\frac{1}{2}$  décembre, 75 $\frac{1}{2}$  mai. Le blé d'Inde, par sympathie, baisse aussi. Ici, le marché est toujours calme. Les pois sont cotés 73, l'avoine, 40 $\frac{1}{2}$  à 41. Les farines valent : hiver \$4.45 à \$4.50, printemps \$4.40 à \$4.50, Str. Roller \$4.25 à 4.35, en sac \$2.10, extra \$4.00, en sac \$1.90, forte Manitoba \$4.25 à 4.35, farine d'avoine plus faible \$4.05 à \$4.15.

Marché au fromage tranquille et sans changement. Les seules transactions dignes de mention sont quelques ventes d'Ontario à une fraction au-dessous de 8. On cote le Township 7 $\frac{1}{2}$  à 8, Québec 7 $\frac{1}{2}$ .

La tendance parmi les fabricants est d'attendre plutôt que d'accepter ces prix. Aussi va-t-il y avoir accumulation. On constate les mêmes dispositions aux États-Unis. Le marché anglais est encore plein de vieux stock de l'an dernier. Que va-t-on faire de la fabrication de cette saison ? La question est inquiétante.

Le beurre est aussi très calme et sans changement. Le plus beau crémier est payé 18c. Les expéditeurs n'offrent pas plus de 17 $\frac{1}{2}$ . On cote : Crémier choix, 17 $\frac{1}{2}$  à 18 ; laiterie Townships, 14 à 15, laiterie Ouest 13 à 13 $\frac{1}{2}$ .

Les œufs testés de choix sont cotés 11 $\frac{1}{2}$  ;

à 12, ordinaires 10 $\frac{1}{2}$  à 11, non garantis 9 $\frac{1}{2}$  à 10.

## LA SEMAINE A QUÉBEC

Québec, 2 août 1895.

*Le temps qu'il fait.*—C'est une pluie d'or qui a tombé presque sans interruption depuis lundi soir. D'après nos informations, elle a été générale par tout le district, depuis les Cantons de l'Est jusque dans le bas du fleuve et dans les Laurentides. Des sportsmen partis dimanche pour faire la pêche à la ligne le long du chemin de fer du Lac St Jean ont dû passer deux jours sous la tente, et dans l'attente d'un rayon de soleil qui leur permit de mettre le nez dehors.

En quelques endroits, nous dit-on, particulièrement dans la région de Rimouski, la pluie est arrivée un peu tard pour réparer les dégâts de la sécheresse.

Des bulletins des récoltes datés de Ste-Hénédine et de Sandy-Bay, reçus trop tard, sont forcément remis à huitaine.

Ils nous apportent d'excellentes nouvelles de ces régions.

*Nouveautés.*—Le mois de juillet a été relativement meilleur qu'on s'y attendait. Les ordres transmis par les voyageurs sont en général assez volumineux. Les marchands, du reste, font bien de s'empresser de placer leurs commandes, car les lainages et cotonnades sont décidément en hausse sur le marché anglais. Nous avons été bien étonnés à la lecture d'un article du *Manchester Guardian*, disant que la demande est à peu près nulle pour les cotonnades et les prix conséquemment faibles. Ce n'est pas ce que nous rapportent quelques-uns des principaux marchands de Québec. Leurs avis d'Europe annoncent une hausse de 15 p.c. sur les répétitions de commandes, et portent que les expéditeurs sont surchargés de demandes à tel point que les commandes canadiennes ne pourront être remplies qu'à l'automne. Ce serait, nous dit-on, la conséquence du réveil des affaires aux États-Unis ; autant la crise américaine de l'an dernier avait fait tomber les prix sur le marché anglais, autant la reprise générale des affaires les fait-elle remonter. Cette hausse de 15 p.c. s'applique particulièrement à toute la marchandise de Bradford.

Les soies sont à la hausse en Europe, en Chine, au Japon, partout. La laine brute, canadienne surtout, a monté de 4c par livre depuis un mois ; heureux ceux qui l'ont achetée 18 à 21 au commencement de mai, elle valait 20 à 22c au milieu de juin, et elle se vend aujourd'hui 21 à 23. A propos, le *Dry Goods Review* vient de servir un plat de sa façon aux filateurs canadiens, qu'il traite d'arriérés. Le *Canadian Journal of Fabrics* les appelle dédaigneusement des *vertebrés*.

D. Morrice Sons & Co, les grands dispensateurs du commerce d'indiennes au Canada, viennent d'adresser une circulaire aux marchands de gros, les avertissant qu'à partir du 15 septembre ils ne leur vendront les indiennes de Magog qu'à des conditions spéciales de "protection" et de "restriction." Il faudra s'engager à tenir certains prix variant de 4 $\frac{1}{2}$  à 9 $\frac{1}{2}$ c. pour Cloth, de 5 à 8 $\frac{1}{2}$  pour noir, de 6 à 11 $\frac{1}{2}$  pour indigo, 4 $\frac{1}{2}$  pour châlis, 6 pour flammettes, et ainsi de suite, avec 10 et 12 $\frac{1}{2}$  p.c. d'escompte suivant le cas, à 4 mois. Le "combine"

devra s'engager de plus à ne plus offrir de jobs ni d'occasions.

Cet ultimatum est loin d'être du goût de tous. En fin de compte, c'est un nouveau "combine" qui se forme, et il y en a déjà trop. Pourquoi ne pas laisser le commerce libre ? D'ailleurs, ces sortes d'engagements ne sont pas toujours tenus ; ce sont des pièges pour la bonne foi des honnêtes gens, et ceux qui les respectent sont les dupes.

*Épicerie.*—Pas de changements dans les prix. Les sucres sont très fermes en Europe et à New-York, avec pronostic d'une avance prochaine. Les ventes à Québec sont dans la moyenne. Les rentrées sont un peu meilleures.

*Denrées et farine.*—Le foin pressé No 1 vaut maintenant \$11, à \$11.50. Le hareng du Cap Breton, nouvel arrivé, vaut \$5.25 à \$5.50. Dans les farines, on nous signale pour tout changement une baisse de 5 c. sur la Patente Ontario.

*Fruits.*—Les pommes valent \$2.50 à \$3.00, les pêches de Californie ont baissé de 25 c. et les oranges de Valence sont montées à \$6.50 la caisse.

Aucun changement dans les cuirs, peaux et la quincaillerie.

*Beurre et fromage.*—Les prix courants sont les mêmes qu'à Montréal, comme on le verra plus loin aux cotes. Les derniers avis reçus de Liverpool par M. Oct. Jacques, commerçant Marché Finlay, cotent le beurre nouveau du Canada \$6 $\frac{1}{2}$  à \$8, l'Australien \$6 $\frac{1}{2}$  à \$8, l'Irlandais 96 à 98, le Danois 100 à 104, par quintal le fromage de Québec, septembre, octobre 1894 belle qualité 36 à 38, pour coloré, 37, à 40, pour blanc ; l'Ontario 42 à 44. On signale quelques exportations en Angleterre à 7 $\frac{1}{2}$  c. livrés. A ce prix, c. i. f. (commission, assurance et fret payés) il reste encore une petite marge à l'exportation. Il s'est fait jusqu'ici peu d'exportation de Québec ; ce qui a été acheté a passé en grande partie pour la consommation locale.

Le beurre a monté à 17 et 18 c. pour crémier choix, et 12 à 14 pour Ouest et Kamouraska. Le fromage est maintenant coté 7 à 7 $\frac{1}{2}$  pour Québec, 7 $\frac{1}{2}$  à 8 pour Ontario. Les œufs frais valent 12 à 13 ; le sucre d'étable 7 à 8.

Nos informations particulières de dernière heure au sujet de la Banque du Peuple sont décidément de plus en plus rassurantes pour les déposants et même pour les actionnaires. Un conciliabule important, qui est allé à Montréal ces jours-ci pour se renseigner par lui-même sur la situation, est revenu tout à fait tranquillisé. On assure que les comptes d'avances, celui de la maison Clendinning pour un, ont été réglés d'une manière satisfaisante, et qu'il y a maintenant neuf chances contre une que la Banque du Peuple continue les affaires comme par le passé.

La pose de la pierre angulaire de l'Hôtel-de-ville a été remise au 15 de ce mois. Les entrepreneurs inviteront le maire et ses collègues du conseil-de-ville à venir ce jour-là maçonner la clef de voute du portail, dont on peut déjà admirer l'aspect imposant. La cérémonie, toute civile, se fera en présence d'un certain nombre d'invités, consuls, clergé, gouvernement, magistrature, etc. On espère pouvoir de poser dans la pierre angulaire un exem